

Jésus-Christ : la Référence absolue et éternelle

Lecture : Apocalypse 3 : 14 à 22

Jésus-Christ est notre seule référence pour connaître Dieu, pour évaluer nos vies et nos œuvres, nos richesses et notre sens de l'honneur. Sans lui nous sommes dans l'illusion, le déni, l'aveuglement et nous courrons vers notre perte et la honte. Mais, il est là, et il frappe à la porte de nos ghettos pour les transformer en lieux de vie abondante par sa présence. Pour passer de la solitude à la communion et du ghetto à l'église, il n'y qu'une chose à faire : ouvrir notre porte à Jésus-Christ. C'est en résumé le message adressé à l'église de Laodicée.

Laodicée était l'une des villes les plus prospères de la région. Elle était assez riche pour refuser l'aide de Néron lorsqu'elle fut détruite par un tremblement de terre en l'an 60. Elle tenait en grande partie sa prospérité du tissage d'une étoffe de laine noire et de la fabrication d'un collyre

1° Jésus-Christ, notre seule référence (v. 14)

Écris à l'ange de l'Église de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le principe de la création de Dieu. (Apocalypse 3:14 NEG)

Amen : c.-à-d. celui en qui tout est vrai, certain, en qui toutes les promesses de Dieu sont accomplies (voir 2 Co 1.20, note de la Bible du Semeur).

Jésus est le seul Amen qui fasse autorité. Sans lui l'amen de nos prières n'est qu'un mot sans force ni signification (2 Corinthiens 1 : 20). Il est aussi l'Amen final prononcé par Dieu sur ce monde présent et l'Amen inaugural du monde à venir. Jésus est notre seule référence en matière d'espoir et d'exaucement de nos prières.

Jésus est fidèle en lui-même, car la fidélité fait partie de sa nature. Il est fidèle au Père et il est fidèle envers nous. Il peut être éternellement fidèle parce qu'il est éternellement et entièrement vrai. Contrairement à nous, Jésus peut être fidèle à lui-même, car il est parfait ; tandis que pour nous, nous avons encore besoin de changer pour lui ressembler parfaitement. Jésus est notre seule référence crédible dans un monde qui change constamment.

Toute la création a besoin de Jésus, car tout a été créé par lui et pour lui. Sans Jésus-Christ, nous ne trouvons pas notre véritable place dans la création, car nous sommes créés pour lui, tel est le message que Paul adresse aux Colossiens (Colossiens 1 : 15-20).

2° Quelle saveur avons-nous ? (vv. 15-16)

Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. (Apocalypse 3:15-16 NEG)

Laodicée était connue pour ses sources d'eau chaude. Mais une eau tiède, même naturelle, n'est pas très agréable à boire. En général, on apprécie une boisson lorsqu'elle est bien fraîche ou lorsqu'elle est bien chaude. On peut boire un café glacé ou un café chaud avec plaisir, mais le plaisir est gâché lorsque le café est tiède, on peut même avoir le réflexe de le recracher. Sommes-nous un rafraîchissement pour le Seigneur ? Ou bien, sommes-nous bouillants pour lui ?

Nous ne pouvons pas accomplir l'œuvre de Dieu avec nonchalance. L'œuvre de Dieu exige du zèle, sinon elle n'est plus œuvre de Dieu. L'œuvre de Dieu ne peut pas être accomplie sans l'assistance du Saint-Esprit.

C'est l'onction du Saint-Esprit qui nous rend capables de rafraîchir les âmes : *Comme la fraîcheur*

de la neige au temps de la moisson, Ainsi est un messenger fidèle pour celui qui l'envoie ; Il restaure l'âme de son maître. (Proverbes 25:13 NEG)

C'est aussi l'onction du Saint-Esprit, agissant sur la Parole reçue avec foi, qui enflamme nos cœurs pour le Seigneur :

J'ai recueilli tes paroles, et je les ai dévorées ; Tes paroles ont fait la joie et l'allégresse de mon cœur ; Car ton nom est invoqué sur moi, Éternel, Dieu des armées ! (Jérémie 15:16 NEG)

Si je dis : Je ne ferai plus mention de lui, Je ne parlerai plus en son nom, Il y a dans mon cœur comme un feu dévorant Qui est renfermé dans mes os. Je m'efforce de le contenir, et je ne le puis. (Jérémie 20:9 NEG)

Ma parole n'est-elle pas comme un feu, dit l'Éternel, Et comme un marteau qui brise le roc ? (Jérémie 23:29 NEG)

Soyons avides de la Parole de Dieu, recueillons-la, vivons-la, partageons-la, et nous n'aurons pas à craindre de tomber dans la tiédeur sans saveur de ce monde.

3° Quelles sont nos richesses ? (vv. 17-18a)

Parce que tu dis, Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche... (Apocalypse 3:17-18a NEG)

« Tu dis... » Les chrétiens de Laodicée s'étaient parfaitement adaptés au langage et au mode de vie de leurs concitoyens. Ils s'estimaient riches comme les autres. Leur richesse visible et constatable en espèces sonnantes et trébuchantes semblait leur suffire. Ils oublièrent que les richesses matérielles deviennent un obstacle lorsqu'elles prennent plus de place dans le cœur que les richesses de Christ. Ils avaient oublié l'histoire du jeune homme riche (Marc 10 : 17-25). Ils vivaient dans le déni, et le déni les plongeait dans une dangereuse ignorance. Le déni, c'est ne plus se rendre compte que l'on ment.

L'ignorance dont souffraient les Laodicéens était un aveuglement, ils ne voyaient pas leur triste condition spirituelle, c'est ici la caractéristique des personnes qui vivent dans le déni. C'était aussi quelque chose semblable à la lèpre, mais dans le domaine spirituel. Ils étaient malheureux, mais ils ne le sentaient pas. Comme les lépreux, ils avaient perdu leur perception sensorielle ; ils étaient devenus insensibles aux blessures, brûlures et souillures qui auraient dû les alerter quant à leur état de santé spirituelle. Ils étaient bien vêtus, mais ils ne se rendaient pas compte que leur orgueil, leur autosuffisance, leur pauvreté spirituelle sautaient aux yeux de n'importe qui avait un peu de discernement spirituel.

Courrons-nous le même danger ?

4° De quoi sommes-nous vêtus ? (v.18b)

Je te conseille d'acheter de moi... des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas. (Apocalypse 3:18b NEG)

À une époque où les couleurs étaient un luxe, un vêtement blanc pouvait paraître bien modeste pour quelqu'un dont l'ambition principale est d'être comme les autres.

Les vêtements proposés par le Seigneur n'étaient pas à la mode à Laodicée !

De plus, un vêtement blanc est salissant, il exige un entretien constant.

Nous avons déjà développé le sujet des vêtements blancs dans le message adressé à l'église de Sardes (Apocalypse 3 : 4-5).

5° Quelle est la qualité de notre vue ? (v.18c)

Je te conseille d'acheter de moi... un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies.
(Apocalypse 3:18c NEG)

La vue est une chose importante. Je consulte un ophtalmologue au minimum tous les six mois parce que je suis atteint d'un glaucome. Il y a toujours foule dans la salle d'attente de mon ophtalmo, car les gens prennent l'état de leur vue très au sérieux. Les lunettes ne suffisent pas pour régler tous les problèmes oculaires. Les soins sont nécessaires. Et ces soins sont la plupart du temps administrés sous forme de collyre, c'est-à-dire de gouttes à mettre régulièrement dans les yeux. Depuis plusieurs années, je mets des gouttes dans mes yeux afin de faire baisser ma tension oculaire et éviter que le nerf optique ne soit écrasé par cette tension. Lorsque le nerf optique est écrasé, la vision périphérique diminue et les dégâts sont irréversibles. Je suis donc les prescriptions de mon ophtalmologue, et pour l'instant ça se passe bien. Ces médecins spécialisés sont tellement sollicités qu'il faut attendre plusieurs mois avant d'obtenir un rendez-vous. Laodicée était renommée pour les collyres qu'on y fabriquait. Déjà en ce temps-là, les gens voulaient prendre soin de leur vue, et ils n'hésitaient pas à dépenser des sommes considérables pour des soins.

La vue spirituelle n'est-elle pas aussi importante que la vue physique ? L'œil est une partie fragile de notre corps, on n'en confie pas les soins à n'importe qui. Autrefois, on ne découvrait les glaucomes que lorsqu'on perdait déjà la vue, aujourd'hui on peut dépister le problème avant qu'il n'y ait des dégâts. Dans le domaine spirituel, seul Dieu peut nous dire si notre vue est correcte, et nous donner les soins appropriés.

Il n'y a pas que les maladies de l'œil, il y a aussi les accidents de l'œil. Un corps étranger dans l'œil affecte gravement la vue, mais en général on s'en aperçoit vite, car c'est très douloureux. Cependant, dans le domaine spirituel, aussi étrange que cela paraisse, on ne s'aperçoit pas toujours que l'on a un corps étranger dans l'œil, même lorsqu'il est gros comme une poutre. Une bonne vue est exigée dans certains métiers ou pour conduire un véhicule. C'est également le cas pour être un disciple de Jésus-Christ apte à aider son prochain (Matthieu 7 : 1-5).

Seul Dieu possède les critères et les références qui permettent de diagnostiquer et de traiter notre vue spirituelle. À quand notre prochaine consultation avec le Seigneur, afin de régler notre vue sur la sienne ?

6° Brisé ou pétrifié ? (v.19)

Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi.
(Apocalypse 3:19 NEG)

C'est toujours l'amour qui motive Dieu dans sa relation avec nous.

Ses reproches et ses châtements ont toujours pour but de rétablir la relation d'amour qu'il désire avoir avec nous. Le texte de ce verset peut laisser entendre qu'un jour où l'autre le Seigneur doit reprendre et châtier chacun de ceux qu'il aime. La tiédeur spirituelle est un péché, puisqu'elle nécessite la repentance pour en être délivré. Les péchés qui relèvent de notre état d'esprit sont aussi graves que les péchés les plus notoires comme l'adultère, l'ivrognerie ou la violence. Le péché révélé dans la première des lettres aux 7 églises d'Asie, celle d'Éphèse, était d'avoir abandonné son premier amour ; c'est là un péché caché aux yeux des hommes, mais visible aux yeux de Dieu.

Lorsque le Seigneur nous révèle un péché dont nous devons nous repentir, nous vivons toujours un moment difficile, désagréable et douloureux. Mais nous devons toujours nous souvenir que sa motivation est l'amour et son but est notre bien. La lettre aux Hébreux développe l'attitude à adopter lorsque le Seigneur nous reprend (Hébreux 12 : 4-11).

Les sources de Laodicée n'étaient pas seulement tièdes, elles étaient aussi fortement minéralisées. À un tel point que : « Quelques-unes des eaux de Laodicée même avaient la vertu de pétrifier les objets. Strabon dit que les murs dont on entourait ces sources se faisaient en bois, et qu'ils ne

tardaient pas à être pétrifiés par la source. » (Dictionnaire encyclopédique de la Bible).

Le choix qui se présente au chrétien tiède est :

– Soit, faire un demi-tour en arrière comme le fit la femme de Lot et d'être pétrifier dans notre attitude figée et rétrograde.

– Soit, faire un demi-tour vers le Seigneur qui brisera la gangue qui nous pétrifie.

Ce demi-tour libérateur est nommé « repentance » dans la Bible. N'ayons pas honte de nous repentir dès que le Seigneur nous révèle un péché, sinon c'est au jour du jugement que nous aurons à paraître dans la honte devant le Seigneur.

7° De l'illusion à la vie (vv. 20-21)

Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.

(Apocalypse 3:20-21 NEG)

Le Seigneur Jésus-Christ possède la clé de David. Il peut ouvrir ou fermer les portes à sa guise. Mais il ne désire pas forcer la porte du cœur de ses enfants. Il se tient à la porte et il frappe. Il ne se limite pas à faire du bruit en cognant sur la porte, il appelle ses enfants, peut-être par leurs noms (Jean 10:3). Ses enfants connaissent sa voix (comparez Jean 10 : 4-5 – *les brebis le suivent parce qu'elles connaissent sa voix* avec Apocalypse 3: 20, *Si quelqu'un entend ma voix*).

Nous devons apprendre à discerner la voix de Christ, non seulement dans le brouhaha de ce monde, mais également dans celui qui peut exister dans l'église. Car le discours de l'église devient une cacophonie dès que Christ n'est plus le centre de son intérêt et de son message.

Le Seigneur désire s'asseoir à notre table pour nourrir sa joie de notre foi et partager avec nous sa parole pour susciter notre foi et réjouir notre cœur.

Le Seigneur est-il l'hôte de notre table et de notre cœur ?

Pour réveiller une église somnolant dans la tiédeur, le déni et l'aveuglement, comme celle de Laodicée, il peut suffire qu'il y en ait un, un seul pour commencer, qui reconnaisse la voix du Seigneur et lui ouvre sa porte. Celui qui ouvre sa porte au Seigneur deviendra une porte de service dans son église, soit pour ranimer la flamme s'il est écouté, soit pour jeter un froid si son témoignage est rejeté, mais quant à lui, il aura vaincu la tiédeur, le déni et l'aveuglement et aura accès au trône divin avec Jésus.

Conclusion.

Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises. (Apocalypse 3:22 NEG)

Pour vaincre la tiédeur et rafraîchir l'âme de notre Seigneur, pour devenir ou redevenir un chrétien bouillant pour le Seigneur, il faut écouter ce que l'Esprit dit aux églises. Les messages aux 7 églises sont des paroles de l'Esprit adressées à chaque chrétien. Nous devons les lire comme telles et non en cherchant l'interprétation qui nous convienne le mieux. Car cette attitude serait un indice de notre tiédeur. L'Esprit Saint a pour ministère de nous enflammer de zèle pour Dieu afin que nous annonçons et vivions les temps de rafraîchissement promis par le Seigneur (Actes 3 : 19-20).

Alain Monclair

Ce billet a été posté par Alain Monclair le 26 avril 2009 dans « Prédications », sur son blog « Toul an Web » : <http://alain.monclair.info/>.

Copyright © 2009 Alain Monclair.

Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

ou par courrier postal à Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.